Si vous souffrez...

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **58 (1949)**

Heft 6

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

nodulaires ou contre les infiltrats plus larges. L'efficacité est ainsi fonction de la récence des lésions, plus que de leur structure anatomo-radiologique. En principe toutefois les cavernes résistent; mais il y a des exceptions heureuses, sur lesquelles il ne faut pas trop compter. C'est dire que la streptomycine ne peut, en aucune mesure, ambitionner de devenir le spécifique exclusif de la tuberculose pulmonaire; la collapsothérapie, sous toutes ses formes, garde ses droits. Mais là encore, la streptomycine rend de grands services; en effet, les phtisiologues ont pris l'habitude d'encadrer les interventions un peu importantes: pneumothorax créé sur des lésions étendues et fraîches, qui habituellement provoque l'apparition rapide d'exsudat pleural; pleuroscopie avec désinsertion; et de façon beaucoup plus nécessaire et fructueuse: le pneumothorax extrapleural et dans bien des cas la thoracoplastie. Nous observons que les malades préparés par une courte cure préopératoire de streptomycine ont beaucoup moins souvent des accidents et les font beaucoup plus bénins que ceux qui n'ont pas bénéficié de cette médication. Nous avons aussi l'impression que ces interventions deviennent plus rapidement efficaces quand elles sont suivies de streptomycinothérapie.

C'est assez montrer les avantages considérables que nous procure ce nouveau traitement qui va améliorer de façon substantielle les résultats du sanatorium. Malheureusement, nous devons, en terminant, mentionner deux inconvénients liés à cette drogue. Le premier est l'effet secondaire très fréquent sur les centres de l'équilibre: les vertiges, allant jusqu'à l'impossibilité de se tenir debout, ont été des plus gênants à la période où la médication était, sur le conseil des Américains, dispensée en quantités massives (3 g par jour). Aujourd'hui, ces troubles sont beaucoup plus rares, depuis que la dose quotidienne est ramenée à 1 g. D'autres accidents (cutanés, digestifs, rénaux, sanguins) sont beaucoup plus exceptionnels.

Le deuxième inconvénient, beaucoup plus sérieux, réside dans la streptomycino-résistance; celle-ci consiste en un affaiblissement, allant jusqu'à la disparition totale, de l'action de la streptomycine sur les germes. Elle peut apparaître en cours de traitement ou lors de cures itératives; on s'aperçoit très vite que le médicament n'a plus d'effet: l'arme admirable que l'on avait en mains a perdu toute vertu. La streptomycino-résistance est d'une importance très grande, qu'il est aujourd'hui prématuré de vouloir mesurer, car nous ne connaissons pas encore exactement ses causes, ni tous ses effets. Disons seulement qu'elle est malheureusement fréquente et qu'elle pose un problème angoissant, dont nous espérons que le laboratoire trouvera bientôt la solution.

Si vous souffrez...

d'un rhume de cerveau, mettez quelques gouttes d'huile goménolée dans chaque narine et faites une ou deux inhalations de teinture de benjoin, à laquelle vous aurez ajouté quelques gouttes de menthol.

de maux de gorge, gargarisez-vous plusieurs fois par jour avec de l'eau oxygénée (1 cuillère à soupe dans un verre d'eau tiède), et sucez du citron.

d'un accès de fièvre subit, faites des compresses d'eau vinaigrée aux poignets et aux pieds, ou des compresses froides sur le front. Buvez du tilleul avec une rondelle de citron. Mais si la fièvre persiste, il est prudent de consulter un médecin.

de brûlures, appliquez-y abondamment du liniment oléocalcaire, et la douleur sera instantanément calmée.

En outre, souvenez-vous que:

Le thé pectoral est recommandé contre les refroidissements; sucrez-le avec du sucre candi.

La camomille ou la menthe facilite une digestion lente ou difficile.

Une infusion de verveine remplace avantageusement le café ou le thé.

Une cuillère d'eau de fleurs d'oranger dans un verre d'eau tiède calmera votre enfant si celui-ci est agité et ne parvient pas à s'endormir.